

## FRANCIS JEANSON EST DÉCÉDÉ

# Le porteur d'un idéal de liberté s'en est allé

**Le militant républicain, défenseur des causes justes, Francis Jeanson, est décédé hier à Paris à l'âge de 87 ans. Il était connu pour avoir fondé le célèbre réseau de porteurs de valises durant la guerre de Libération nationale.**

La mémoire algérienne vient de perdre un de ses transmetteurs. Francis Jeanson, celui qui a créé le réseau des porteurs de valises en soutien à la lutte du peuple algérien pour son indépendance, est parti hier après une longue maladie.

Né en 1922, Francis Jeanson a vécu deux périodes phares, la lutte contre l'oppression nazie et la lutte contre l'autre ignominie, le colonialisme. Issu de la petite bourgeoisie, étudiant en philosophie et écrivain, Francis Jeanson était imprégné des véritables idéaux de gauche, épris de liberté et de justice.

En 1943, il rejoignit les rangs des Forces françaises libres, fuyant le Service du travail obligatoire (STO) et le transfert obligatoire en Allemagne. En Espagne et dans l'Algérie coloniale, il découvrit, bouleversé, l'inhumanité dans les geôles franquistes, la boucherie du 8 mai 1945 et la situation abjecte des colonisés.

Dès 1948, Francis Jeanson fit partie des

principaux rédacteurs des *Temps modernes*. Inspiré de l'existentialisme de Jean-Paul Sartre, qui fut son mentor dans les cercles intellectuels de la métropole, et opposé intellectuellement à Albert Camus, Francis Jeanson croyait fermement que le sens de l'humanité était dans la lutte contre l'oppression et le système qui a secrété l'oppression.

Conviction qui le motiva à s'engager pleinement dans la lutte d'indépendance, conduite par le Front de libération nationale (FLN). En 1955, Francis Jeanson publia, avec sa femme Colette, *L'Algérie hors la loi*, une publication révolutionnaire qui a fortement contribué à rendre visibles les mouvements de décolonisation à travers le monde.

Persuadé que le combat n'avait de sens que quand il était mené pour des causes justes, Francis Jeanson entre en 1957 dans la clandestinité anticolonialiste. Il publia une revue de propagande, *Vérité pour*, destinée à expliquer le



Francis Jeanson.

sens de son engagement. Il fonde le réseau des militants indépendantistes qui porte son nom, le Réseau Jeanson.

Un réseau dont le procès, en 1960, a révélé le rôle et l'action d'illustres intellectuels, artistes et militants français qui se

sont sacrifiés par conviction républicaine. Homme de gauche, qu'il voulait régénérer, Francis Jeanson s'attira l'hostilité

de la gauche communiste et socialiste, bridée par son attitude prudente à l'égard de la guerre d'Algérie.

Il subit une certaine forme de marginalisation durant les décades suivantes, voire accusé de trahison. Malgré son procès et sa condamnation par contumace, il a poursuivi sa quête de justice et son combat pour l'indépendance de l'Algérie.

Pour les jeunes générations qui ne le connaissent pas et celles plus âgées qui l'ont connu en bien ou en mal, il demeure ce porteur d'idéal. Celui qui assurait que «d'âme et de cœur, nous ne pouvions laisser tomber ce peuple car, comme lui, nous étions Algériens».

Chérif Bennaceur

## Les porteurs de valises

Leur rôle principal consistait à collecter et à transporter des fonds et des faux papiers pour les militants du FLN opérant dans la métropole, dans des valises ou des cabas. D'où leur surnom de «porteurs de valises».

Parmi les 4 000 membres que comptait le réseau, figure le célèbre activiste anticolonialiste communiste Henri Curiel, assassiné en 1978. Le réseau fut démantelé en février 1960 et son procès s'ouvrit le 5 septembre 1960.

Quinze des inculpés furent condamnés le 1<sup>er</sup> octobre à 10 ans de prison, la peine maximale, trois furent condamnés à cinq ans, trois ans et huit mois de prison.

Neuf furent acquittés. Francis Jeanson s'est toujours défendu d'avoir trahi la France. Au contraire, il justifie son attitude par la fidélité aux idéaux sur lesquels cette même communauté française doit s'appuyer.

Source Wikipedia.org

## Ses écrits sur l'Algérie

Francis Jeanson a écrit plusieurs livres sur la guerre d'Algérie et son engagement dont *L'Algérie hors la loi*, en collaboration avec Colette Jeanson, en 1955, *Notre guerre*, en 1960 et *La Révolution algérienne, problèmes et perspective* en 1962, mais aussi *Algéries* en 1991.

## BOUIRA

# Trois candidats du FLN s'affichent pour les sénatoriales

**C'est dans une situation de crise larvée entre des cadres et des représentants de 34 bureaux de sections et le coordinateur provisoire de la mouhafadha du FLN à Bouira au sujet de la gestion du parti et la désignation des congressistes devant prendre part au neuvième congrès du parti, que la course aux sénatoriales a débuté à Bouira pour les formations politiques qui sont représentées au niveau de l'APW et des 45 assemblées communales de la wilaya.**

Pour l'ex-parti unique, cette échéance est venue accentuer un peu plus la crise dans les rangs du FLN, du fait que plusieurs élus ont déjà annoncé leur candidature pour le renouvellement des élus sénateurs qui aura lieu au mois de décembre prochain. Ce qui va, à coup sûr, déclencher des

rivalités entre les partisans des différents postulants.

Les premiers à afficher leur intention de briguer un poste de sénateur pour la wilaya de Bouira sont, selon nos sources, le responsable de la mouhafadha du FLN à Bouira qui est en même temps président de l'APC de Aïn-Bessam,

le président de l'APW de Bouira et le président de l'APC de Taghzout.

D'autre part, au niveau du RND et du RCD, les choses se font de manière discrète de la part des responsables locaux pour le choix du candidat, en attendant les directives de leur direction.

Pour le moment les représentants de ces partis évitent tout commentaire, mais dans la maison FLN, les luttes entre les différents courants à Bouira enregistrent une courbe ascendante.

Les uns et les autres commencent depuis le début de semaine dernière à distiller des

informations dans l'entourage des différents prétendants au Sénat, comme celle de l'existence d'une instruction au niveau du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et qui sera rendue publique dans les prochains jours, où il serait stipulé que les présidents d'APW et présidents d'APC des communes chefs-lieux de wilaya qui désirent présenter leur candidature aux sénatoriales doivent démissionner au préalable de leur poste.

Si certains élus affirment ne pas être au courant de cette instruction, d'autres ont indiqué que cette mesure va

contraindre plusieurs postulants qui ne sont pas assurés de remporter la majorité des voix des élus à garder leur poste au niveau des différentes Assemblées.

Par ailleurs, selon des sources proches du FLN, la direction nationale aurait instruit ses élus à travers le territoire national afin de préserver les intérêts et les positions stratégiques du parti au niveau des Assemblées locales et de ne pas s'aventurer dans la course aux sénatoriales au risque de perdre les sièges qu'ils occupent depuis les élections locales de 2007.

Amine Han